

[Text]

The basic idea is that the changes made in each company are made by the management of that company based on their own appreciation of the situation. They know what their competitors are doing; they know what their customers are looking for; and obviously they will not make rash changes that will put themselves out of business. The commission's philosophy was that if the changes are planned by those who have to make them—by volunteers from all sectors of the economy—then they will plan it in such a way that they will minimize the cost. That has been the basic philosophy and I think it is basic good sense.

**Senator McIlraith:** You are giving the same answer the committee of the National Research Council gave a few years ago on the subject. However, I cannot help thinking that this necessary and desirable change that we are making has contributed in some measure to the inflation that we are now suffering. I think that is unavoidable, and I am not critical of that.

**Mr. Boire:** I do have some examples where there have been attempts to make studies about cost and these have been widely publicized. In fact, when the House of Commons Standing Committee on Finance was examining the program on guideline dates for metric conversion, they called in people from a variety of industries and asked them these same questions. I recall the representative of the Steel Company of Canada said—and this is more or less paraphrasing what he said—“The costs, if we can identify them, will be insignificant and we are sure that the benefits will far exceed the costs.”

We keep in touch with the Steel Company of Canada and with many other companies on a weekly and almost a daily basis, and they are experiencing this. They say that they really have not had any evidence of costs in making this change, because of the way it is happening.

A year ago in July, the Fisher Body Company which buys steel in Canada for General Motors, wrote to the purchasing agents of all of the companies that supply them, saying that from now on orders will be in dollars and quotations will be in dollars per kilogram, and that they did not want any quotations in the old system. They are just responding to the technological change that is taking place in both the United States and Canada.

I have been at meetings with high officials of General Motors in the United States. They have said—and this again is a paraphrase—“The cost of going metric, if it is well planned, is essentially zero.” This has been widely publicized as being General Motors' approach. They have given up any attempt to identify the cost, because the cost of trying to account for the cost is higher than the cost involved.

There have been studies done in the grain-handling industry. The people involved there estimated that by changing over to measuring grain by the metric ton—the way it is sold and has

[Traduction]

sion. C'est totalement impossible et je pense que la logique le confirme.

L'idée fondamentale est que les changements apportés dans chaque compagnie sont effectués par sa direction, en se basant sur sa propre appréciation de la situation. Ils savent ce que font leurs concurrents, ce que recherchent leurs clients et il est manifeste qu'ils n'effectueront pas de changements inconsidérés qui détruiraient leurs entreprises. Le principe adopté par la Commission est que si les changements sont préparés par ceux qui doivent les effectuer—par des volontaires de tous les secteurs de l'économie—ils procéderont de façon à réduire les frais au minimum. Il s'agit là du principe de base et je pense qu'il est fondamentalement empreint de bon sens.

**Le sénateur McIlraith:** Vous donnez la même réponse que celle qu'a fourni le Conseil national de recherches à ce sujet il y a quelques années. Toutefois, je ne peux m'empêcher de penser que ce changement nécessaire et souhaitable a contribué dans une certaine mesure à l'inflation dont nous souffrons actuellement. Je pense que c'est inévitable et je ne formule pas de critiques à ce sujet.

**M. Boire:** J'ai quelques exemples de tentatives d'études des frais qui ont été largement diffusées. En fait, lorsque le Comité permanent des finances de la Chambre des communes examinait le calendrier de conversion au système métrique, il a fait appel à des membres de diverses industries et leur a posé ces mêmes questions. Si j'ai bonne mémoire, le représentant de la *Steel Company of Canada* a dit—veuillez m'excuser si je suis plus ou moins fidèle—: «Dans la mesure où on peut les évaluer, les coûts seront négligeables et certainement largement en deçà des avantages.»

La *Steel Company of Canada* et bien d'autres entreprises avec lesquelles nous sommes en contact chaque semaine et presque chaque jour sont d'accord sur ce point. Leurs dirigeants prétendent que ce changement ne leur occasionnera, à vrai dire, aucun coût supplémentaire, vu la façon dont on l'applique.

Il y a un an, en juillet, le représentant de la *Fisher Body Company*, qui achète l'acier pour la *General Motors* du Canada, écrivait aux acheteurs de tous leurs fournisseurs pour les aviser que les prix sur les commandes devaient désormais être inscrits en dollars par kilogramme, et qu'il n'accepterait plus les documents qui utilisent l'ancien système. Les sociétés s'adaptent tout simplement à ce changement technologique qui se produit tant aux États-Unis qu'au Canada.

J'ai assisté à des réunions en compagnie de hauts fonctionnaires de *General Motors* aux États-Unis. Ils ont déclaré—vous excuserez encore cette paraphrase—: «La conversion au système métrique, si elle est bien planifiée, n'entraînera à peu près aucun coût.» Voilà la vision qui a été largement répandue par *General Motors*. Cette société a abandonné toute tentative en vue de préciser ces coûts, car cette recherche lui aurait coûté plus cher que les coûts réels de la conversion au système métrique.

Des études ont été effectuées dans l'industrie de la manutention des céréales. Les fonctionnaires en cause dans cette industrie estiment que le fait de mesurer le grain en tonnes métri-